



CONFINTEA
HAMBURG
1997

6a Education environnementale

Education environnementale des adultes :
savoir pour préserver

Thème 6

Education des adultes : environnement, santé et population

Fascicules sur ce thème :

- a Education environnementale des adultes : savoir pour préserver
- b Promotion et éducation sanitaires des adultes
- c Education des adultes et problèmes de population depuis la Conférence de Caire

Education environnementale des adultes : savoir pour préserver

Introduction

L'atelier intitulé "Education environnementale des adultes : savoir pour préserver" avait pour objectif principal d'analyser la situation actuelle de l'éducation environnementale des adultes, ses difficultés et lacunes principales, et d'élaborer des recommandations pour son développement futur. La cinquième Conférence internationale sur l'éducation des adultes a fourni l'occasion unique de lancer le dialogue entre responsables de politiques, concepteurs de l'éducation et praticiens, ainsi qu'entre gouvernements et ONG.

Cette table ronde a été organisée conjointement par le réseau international INFORSE pour les sources d'énergie durables, le programme LEAP Apprendre pour l'environnement du Conseil international pour l'éducation des adultes, l'université de Lünebourg (Allemagne) et l'Institut de l'UNESCO pour l'Education de Hambourg. La rencontre a été présidée par Walter Leal Filho de l'université de Lünebourg qui a donné la parole aux experts suivants : Ruth Kiwanuka des Projets coordonnés pour l'énergie et l'environnement (Ouganda), Angele Fatou Sarr de FOPEN Solaire (Sénégal), Zareen Myles de l'Action féminine pour le développement (Inde), Pierre Foulani et Adoum Ngaba-Waye de CREFELD (Tchad) et Raul A. Montenegro de la Fondation pour la protection de l'environnement (Argentine). L'atelier a été inauguré par le ministre allemand de l'Education du Land de Basse-Saxe, Professeur Wernstedt.

En outre, une présentation d'affiches a illustré quelques exemples d'éducation environnementale des adultes dans différentes régions du monde. Ces présentations portaient sur l'économie du bois de chauffage et les foyers en banco dans les ménages ougandais, un programme d'éducation et d'information pour les agriculteurs sénégalais, les installations de biogaz ménager en Inde, l'éducation environnementale des adultes en Argentine, et la lutte contre la désertification en Afrique.

Education environnementale des adultes : apprendre pour agir

Selon une définition convenue en 1992 par le PNUD (Programme des Nations unies pour le Développement), l'UNESCO et l'OCDE Paris, l'éducation environnementale des adultes est "un processus permanent grâce auquel les individus prennent conscience de leur environnement et acquièrent les connaissances, les valeurs, les compétences, les expériences ainsi que la détermination qui leur permettront d'agir individuellement et collectivement pour résoudre les problèmes environnementaux présents et futurs (...) et pour satisfaire leurs besoins sans compromettre ceux des générations futures".

L'éducation environnementale des adultes a pour tâche de diffuser le savoir sur l'influence physique et sociale, directe et indirecte, de l'environnement. Elle doit aussi transmettre les connaissances sur l'interaction entre les activités locales et leurs conséquences, qui peuvent se manifester avec un certain décalage. Les effets directs tels que la déforestation et les maladies provoquées par une eau polluée affectent de manière tangible la vie quotidienne. Des solutions à court terme peuvent y être apportées, à condition qu'il s'agisse de mesures appropriées. Parmi les conséquences indirectes sur l'environnement figurent l'érosion excessive du sol, une charge de travail multipliée pour les femmes, un épuisement chronique des ressources alimentaires des humains et des animaux ou des réserves d'eau, la réduction en nombre et en diversité de la faune, et l'augmentation du risque de feux de brousse et d'inondations. Ces effets indirects sont plus longs à se manifester et touchent une zone géographique plus vaste. La gestion de ces conséquences néfastes requiert une planification et un engagement à long terme, ainsi que des démarches au niveau mondial.

L'éducation des adultes inclut souvent une perspective politique et un projet de transformation sociale. Depuis le travail de Paulo Freire sur l'alphabétisation et son potentiel d'émancipation, le rôle social et politique de l'éducation des adultes est devenu une référence-clé de nombreuses pratiques contemporaines dans ce domaine. Par sa maxime "lire les mots pour lire le monde", Freire comptait inciter les individus à observer leur environnement social et politique mais aussi géographique. Aujourd'hui, en raison des rapports entre l'altération de l'environnement géographique et les problèmes sociaux et politiques contemporains, l'éducation à l'environnement assume une importante fonction

sociale. Elle tend à évoluer en direction d'un projet éducatif holistique de type freirien. Cependant sa tâche demeure énorme.

Relier entre eux les problèmes environnementaux et sociaux, replacer les problèmes écologiques dans le contexte de notre vie et action quotidienne constituent les enjeux importants pour l'éducation environnementale des adultes. Trop souvent, elle est encore exclusivement axée sur la science et la technologie, au lieu d'aborder les questions écologiques et sociales dans une optique intégrée. En fait, comme l'a exprimé un conférencier, "les problèmes écologiques n'existent pas, il existe seulement un grand nombre de problèmes sociaux".

L'éducation environnementale des adultes utilise différentes méthodes pour provoquer une prise de conscience et stimuler l'action. Au-delà du travail d'explication et de conscientisation, les projets éducatifs visent à développer des compétences, à forger une forme d'engagement et à encourager l'action individuelle et collective. L'éducation écologique renferme le potentiel de stimuler l'action au niveau individuel, communautaire et gouvernemental.

Cependant, les écologistes et les éducateurs à l'environnement ne peuvent ignorer les situations qui constituent des obstacles importants à l'action participative en faveur de l'environnement, par exemple :

- quand des communautés marginalisées sont confrontées à de graves problèmes économiques et sociaux ;
- quand les initiatives locales n'atteignent pas leurs objectifs par manque de soutien de la part des institutions ou des gouvernements et par manque de coordination avec d'autres mouvements.

L'éducation environnementale doit donc s'adresser à tous les agents de la société : les individus, les communautés, les collectivités publiques, le secteur privé, le gouvernement, les responsables de politiques et les organisations internationales.

Renforcer la collaboration

L'éducation des adultes est un instrument essentiel pour accroître la conscience écologique et stimuler l'action. Les organismes actifs dans ce domaine sont nombreux à diffuser l'information, à organiser des initiatives communautaires et à pratiquer une éducation non formelle des adultes. Les éducateurs et militants écologistes reconnaissent le

besoin de renforcer et de renouveler la composante éducative de leur action. Les groupes écologistes recherchent de plus en plus la collaboration d'éducateurs d'adultes, et en ce sens ils tentent de transformer leur action pédagogique de simple échange d'informations en une forme plus interactive et créative d'apprentissage.

Les questions d'environnement deviennent aussi de plus en plus importantes pour les autres domaines de l'éducation des adultes. En raison des effets négatifs de la dégradation de l'environnement et de la pollution sur la santé des individus, les problèmes écologiques sont par exemple traités dans les programmes d'éducation à la santé.

Les sujets concernant l'environnement peuvent également devenir une composante importante d'un programme d'éducation communautaire. Ce dernier fournit un cadre qui relie les questions écologiques aux problèmes sociaux et politiques de la communauté. Dans un projet d'éducation communautaire au nord de l'Ontario, la communauté avait identifié la violence des jeunes et l'érosion du sol comme ses deux problèmes majeurs. A première vue, il semblait inconcevable que deux phénomènes apparemment si éloignés puissent avoir un rapport quelconque. Il est très vite devenu évident que les deux problèmes s'influençaient mutuellement.

Il est nécessaire de renforcer la coopération entre environnementalistes et éducateurs d'adultes. Ils pourraient par exemple conjuguer leurs efforts pour programmer et concrétiser des activités au niveau communautaire, et pour favoriser la formation de capacités locales.

L'éducation environnementale, thème central pour l'éducation des adultes

L'intégration de l'environnement dans l'éducation générale et professionnelle des adultes peut constituer de nouvelles opportunités pour adapter l'éducation écologique aux préoccupations des apprenants. Cette condition est particulièrement importante pour les pays en développement, confrontés aujourd'hui à de sérieux problèmes écologiques qui affectent directement la vie des populations.

Pour qu'elle ait un sens dans la vie quotidienne des adultes, l'éducation environnementale doit aborder les problèmes écologiques à partir des facteurs sociaux, politiques et économiques qui y sont liés. L'éducation environnementale implique de traiter la crise des systèmes

modernes de production et ses répercussions sur l'emploi. Il convient d'aborder les questions relatives aux structures mondiales de production, à l'économie nationale, au commerce international, à l'agriculture locale, à l'aide au développement et à la dette extérieure.

L'un des grands enjeux de l'éducation environnementale des adultes est de corriger la conviction courante que ce qui advient de notre environnement ne résulte pas de nos propres actions, mais de celles de tiers qui agissent ailleurs. Les éducateurs d'adultes sont toutefois conscients du fait que, si l'action communautaire représente un instrument puissant, il existe des limites précises aux réalisations possibles à ce niveau, en particulier quand il est tenu compte des conditions politiques et sociales locales.

Kutch Mahila Vikas Sangathan, Etat de Gujarat (Inde)

Kutch Mahila Vikas Sangathan (KMVS) est une organisation pour les femmes rurales qui habitent les villages arides en bordure du district de Kutch, dans l'Etat de Gujarat. Fondée en 1989 et comptant plus de 1200 membres, elle réalise une série de projets qui visent à venir en aide aux femmes rurales, à exprimer leurs soucis et à amorcer une action nouvelle en vue d'améliorer leurs conditions de vie et leur situation économique. Deux préoccupations majeures de KMVS sont la dégradation de l'environnement et la génération de revenus. Dans le district de Kutch, les femmes sont les plus touchées par les effets néfastes de la dégradation écologique, qui se manifeste par une pénurie d'eau et une salinité du sol. KMVS a lancé un programme éducatif qui contient une mesure en vue de stocker et de conserver l'eau. Ce projet s'est heurté à une vive résistance de la part des hommes des villages. Les femmes assument par tradition la charge d'aller puiser l'eau, alors que la gestion des ressources incombe aux hommes. Cet effort de résoudre la pénurie d'eau a ainsi conduit à une situation complexe où les femmes ont dû également aborder la question du droit à posséder des terres. Il s'agit d'un sujet politiquement sensible qui touche aux questions de caste et de sexe.

Projet d'éducation environnementale Fisherfolk

Le centre de développement Tambuyog a élaboré un programme d'éducation et de formation environnementale pour les communautés côtières. Les pêcheurs et leurs femmes y apprennent à discerner les facteurs politiques, économiques et biologiques qui provoquent la destruction progressive de l'écosystème marin. Divers facteurs entrent en jeu :

- l'exploitation des ressources par l'industrie de la pêche ;
- le fait que les pêcheurs et leurs femmes n'ont aucun droit de propriété sur la mer et les zones de mangrove ;
- le soutien apporté par les structures du pouvoir à l'industrie halieutique ;
- les revenus en baisse des pêcheurs et de leurs femmes ;
- l'emploi de la dynamite pour pêcher.

Le projet permet aux pêcheurs et à leurs femmes de cerner la complexité de leur situation. Il leur fournit en même temps l'aperçu nécessaire sur les structures du pouvoir en place. Il stimule une prise de conscience des conséquences de l'emploi de dynamite sur les ressources piscicoles et l'état des mangroves. Ce projet d'éducation environnementale travaille en organisant des ateliers et la mise en circulation de bandes dessinées éducatives en vue d'atteindre un large public.

Mais les activités de conscientisation ne peuvent à elles seules conduire à un changement durable. Le centre Tambuyog propose entre-temps à ces communautés de pêcheurs un programme de gestion des ressources, qui les incite à créer des organisations locales et valorise les techniques alternatives de pêche.

Economie contre écologie ?

Bien que les effets néfastes de la production moderne et des techniques agricoles par exemple sur la fertilité du sol commencent maintenant à être reconnus par de nombreux gouvernements et organismes d'assistance, il semble malgré tout exister une contradiction persistante entre les intérêts de la croissance économique et la gestion durable des ressources. Il s'ensuit que les responsables de politiques n'accordent souvent que peu d'attention et un faible soutien financier à l'éducation environnementale, en particulier dans les pays qui disposent déjà de faibles ressources pour l'éducation en général.

Dans les communautés pauvres et marginalisées, l'éducation environnementale passe souvent pour un luxe. Dans de nombreux pays industrialisés, on prête moins attention aux questions écologiques qu'il y a une dizaine d'années par exemple. Il existe très peu de pays qui sont disposés à expérimenter des solutions radicalement nouvelles. Face à la situation actuelle du chômage, les solutions qui visent à transformer l'économie au moyen de modèles écologiques de production et de consommation se heurtent souvent aux politiques privilégiant une croissance économique à court terme.

L'éducation environnementale des adultes souffre souvent de ce conflit erroné entre croissance économique et développement durable. A une époque où les besoins économiques sont une priorité, il peut sembler absurde de proposer d'intégrer la dimension environnementale dans les programmes éducatifs. Cette action est pourtant le souci de nombreux éducateurs, travailleurs sociaux et agents du développement, tant dans les pays en développement qu'industrialisés.

L'éducation environnementale permet d'aborder ces idées 'fausses'. Elle met en évidence que les technologies écologiques représentent une possibilité de moderniser et d'améliorer les systèmes de production. Mais ce qui est encore plus important, elle doit permettre aux participants de prendre conscience du fait qu'une stratégie de production favorable à l'environnement n'entraîne pas automatiquement des coûts plus élevés et des revenus plus faibles. L'emploi des énergies renouvelables est un bon exemple qui démontre aux individus que ces mesures peuvent contribuer à accroître leurs revenus.

Les femmes et l'éducation environnementale

Un grand nombre de groupes féminins et d'organisations environnementales concentrent leur action sur la production et la consommation des ménages, car elles affectent directement la vie des femmes. L'un des principaux sujets abordés par les projets féminins est la consommation de combustible, principalement de bois, pour la cuisine et le chauffage. Certains programmes préconisent une association de méthodes pour la préparation des repas, la cuisson, le chauffage et l'emploi d'un combustible de substitution. Étant donné que les femmes sont en majeure partie responsables de la collecte du bois de chauffage et de la cuisine, de nombreuses initiatives dans ce domaine s'emploient à alléger leur charge de travail et à améliorer leur situation. Elles favorisent parallèlement l'utilisation de ressources énergétiques écologiques dans l'ensemble de la communauté.

L'utilisation de bois de chauffage ou de charbon de bois pour la cuisine et le chauffage est répandue. Dans de nombreuses communautés africaines, la cuisine se fait traditionnellement au-dessus de larges foyers qui consomment de grandes quantités de bois de chauffage. Ces foyers traditionnels sont aussi à l'origine de sérieux problèmes de santé, car les femmes inhalent de grandes quantités de fumée en passant plusieurs heures par jour à proximité. De plus, la coupe du bois épuise dangereusement les forêts des environs. L'érosion du sol qui en résulte a à son tour un impact négatif sur la production agricole locale. Malgré tout, les femmes ont rarement une alternative au bois de chauffage et continuent à s'en servir tout en étant conscientes des effets néfastes quand elles taillent les arbres. En Ouganda, une organisation locale a élaboré un programme éducatif qui introduit dans les villages des fours en banco. Son objectif est d'équiper les communautés des compétences et des connaissances nécessaires pour une gestion durable de leurs ressources naturelles. Les habitants sont également initiés aux nouvelles méthodes de production de charbon de bois, qui utilisent considérablement moins de bois que les méthodes traditionnelles. En outre, la production et la vente de charbon de bois procurent aux familles un revenu supplémentaire. Ce projet soutient par ailleurs la replantation d'arbres dans les communautés, à laquelle est initié un groupe d'habitants qui transmet ensuite ses compétences aux autres membres de la communauté.

De nombreuses associations et ONG locales soutiennent aujourd'hui la construction de fours économiques pour le combustible. Ils sont fabriqués dans une grande variété de modèles et fonctionnent avec différentes matières. Elles favorisent également la cuisine et le chauffage à l'énergie solaire. L'économie réalisée dans la consommation de combustible oscille entre 0 % et 4 % en fonction de la qualité du projet, du financement, de l'ampleur de l'initiative et de la participation locale, ainsi que de l'adaptation culturelle de l'innovation.

En certains endroits, les habitants reçoivent un combustible de substitution, dont la consommation est moins néfaste pour l'environnement naturel que le bois. Parmi les substituts testés actuellement figurent le charbon de bois, la tourbe, les résidus végétaux, le kérosène, le biogaz et les briquettes de charbon.

Comme dans le projet ougandais, les initiatives associent souvent l'introduction de méthodes de conservation de l'énergie à des stratégies qui protègent et multiplient les arbres et autres végétaux. Les méthodes pour atteindre ce but sont la plantation d'arbres indigènes, les brise-vent, les clôtures, l'agrosylviculture et l'horticulture organisée.

Ce qui constitue le cœur d'une intervention environnementale dépend dans une large mesure des conditions locales. La consommation de bois de chauffage est par exemple un sérieux problème en Ouganda. Pour la communauté de pêcheurs philippins, le thème dominant est l'état des mangroves et l'épuisement des pêcheries. Dans les régions arides et semi-arides du Sénégal, l'accès à l'eau est le problème environnemental principal.

La dimension mondiale

"Pensée mondiale et action locale", maxime fréquemment entendue depuis la Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement à Rio de Janeiro en 1992, est l'un des principes directeurs de la plupart des programmes d'éducation environnementale des adultes. S'il est vrai que les initiatives communautaires sont essentielles, il est évident que le niveau local ne peut être la seule source de changement. Il est tout aussi nécessaire de stimuler une prise de conscience des problèmes écologiques mondiaux, en créant des réseaux, au moyen d'un appel et d'une pression politique à tous les niveaux, du gouvernement à l'atelier d'usine.

En raison des dimensions mondiales des problèmes actuels, l'éducation environnementale en faveur d'une région doit entraîner une sensibilisation écologique dans d'autres régions. Par exemple, l'éducation environnementale en faveur de l'Afrique doit commencer par une conscientisation des peuples du Nord, car aussi longtemps que les pays industrialisés continueront à décimer le bois d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, la déforestation et la désertification ne pourront être jugulées dans ces régions. Les conditions du milieu – eau, sources d'énergie, climat et sol – sont différentes dans chaque région et dans chaque contexte local. Les instruments éducatifs doivent donc tenir compte des contextes culturels, politiques et géographiques respectifs.

Le savoir local

L'éducation environnementale est source de participation. Elle élabore une vision qui respecte pareillement la contribution des femmes, des hommes, des personnes de différentes races, capacités et confessions, des personnes autochtones, jeunes ou âgées. L'éducation environnementale s'appuie explicitement sur le savoir des peuples autochtones et de ceux qui vivent le plus près de la nature.

La nécessité de valoriser et de partir des connaissances locales et des traditions autochtones a été réitérée maintes et maintes fois. Il est amplement connu et reconnu que ces communautés disposent souvent de connaissances infiniment précieuses et de mécanismes pour dompter des milieux souvent rudes. Les connaissances expertes des apprenants qui vivent les premiers la perturbation de l'équilibre écologique sont considérées comme importante source de savoir. Le rôle et l'autorité des communautés locales pour protéger leur environnement sont établis dans maints documents et rapports politiques. Mais en réalité, de nombreuses populations autochtones sont aujourd'hui privées de leurs droits, dont le droit de posséder la terre qu'ils habitent. Soutenues par les gouvernements nationaux, des entreprises internationales font d'énormes bénéfices en exploitant à grande échelle les ressources nationales. En Malaisie par exemple, la survie de certaines communautés est sérieusement menacée par l'exploitation des bois et des forêts et par les plantations, qui détruisent leurs terres cultivables.

Dans ces contextes, les concepts locaux de gestion des ressources et les techniques locales de conservation perdent leur signification. Le

savoir traditionnel, qui fonctionnait dans le cadre d'un système de gouvernement, risque de disparaître. On réclame souvent que l'éducation environnementale incorpore le savoir traditionnel et assume une responsabilité explicite pour revitaliser et valoriser ces traditions. Mais il se peut que dans un contexte caractérisé par l'exploitation économique et la domination politique, les systèmes locaux de préservation qui reposent sur l'autorité et le contrôle local des ressources, ne soient plus efficaces.

Il est néanmoins possible et même nécessaire de recourir au savoir traditionnel dans l'éducation environnementale, à condition que les traditions locales soient réévaluées eu égard aux conditions actuelles. Ce travail d'analyse et de comparaison de différentes stratégies doit être effectué de concert avec les populations locales et sous leur contrôle. Tout programme d'éducation environnementale devrait avoir pour base une démarche qui évalue avec esprit critique la valeur de l'expérience locale et qui évite les solutions imposées de l'extérieur. Sinon, ces initiatives encourent le risque de devenir de simples programmes folkloriques.

Wainimate – Sauver les plantes qui sauvent la vie, Fidji

Wainimate est une association de guérisseurs traditionnels, d'infirmières, d'environnementalistes et d'éducateurs communautaires qui habitent les îles Fidji. L'organisation valorise l'utilisation de médecines traditionnelles sûres et efficaces et la conservation de plantes médicinales. Elle a créé des jardins de démonstration où sont cultivées les plantes médicinales et la médecine traditionnelle. Des ateliers sont consacrés aux médecines traditionnelles utilisées pour traiter les maladies courantes, comme les maladies de peau. Les participants sont invités à effectuer des enquêtes ethno-botaniques, en vue d'analyser les utilisations possibles des plantes pour traiter les maladies, et d'aider les habitants à fixer par écrit l'information sur les plantes utiles. Elle favorise ainsi la conservation de connaissances précieuses. Une autre activité importante de l'association consiste à étudier des activités génératrices de revenus à partir de la médecine traditionnelle.

Conclusion

Les projets présentés lors de cet atelier ont éclairé un certain nombre de problèmes qui se posent à l'éducation environnementale des adultes aujourd'hui.

- Les politiques des gouvernements et des organismes financiers en matière d'éducation environnementale des adultes sont peu développées.
- L'éducation environnementale est moins présente dans l'éducation des adultes et le secteur non formel que dans les écoles.
- Les pratiques d'apprentissage en éducation environnementale des adultes ont souvent tendance à se limiter à la transmission de connaissances, au lieu de renvoyer au savoir local et de stimuler un examen critique des problèmes écologiques.
- L'éducation environnementale des adultes valorise rarement les solutions d'ordre pratique.
- L'éducation environnementale est rarement reliée à l'environnement immédiat des participants.
- On observe souvent la tendance à valoriser le savoir des 'experts' ainsi que les méthodes scientifiques et technologiques.
- On rencontre encore l'opinion persistante que la science est neutre, le progrès linéaire et la croissance illimitée. En d'autres termes, au lieu de remettre en question les modèles dominants de développement et de croissance économique, l'éducation environnementale des adultes reste enfermée dans les idéologies qui sont la cause de nombreux problèmes écologiques d'aujourd'hui.

Après avoir débattu des nombreuses difficultés que rencontre aujourd'hui l'éducation environnementale des adultes, l'atelier a énuméré une série de propositions. Celles-ci incluent une collaboration étroite avec les communautés ainsi qu'une méthode démocratique lors de la conception et de la mise en oeuvre d'un projet. D'autres stratégies

proposées consistent à intégrer les questions sociales, politiques et environnementales dans les programmes d'éducation des adultes ; à identifier les problèmes et l'application de méthodes d'enseignement et d'apprentissage expérimentales et créatives. L'engagement actif des organisations non gouvernementales et des associations locales est un élément important qui contribue au développement de l'éducation environnementale des adultes.